



Association Angkor-Belgique a.s.b.l.

Reconnue par le Ministère de la Coopération au Développement et agréée par le Ministère des Finances

Prey Khla : l'école maternelle bientôt inaugurée.

Nous vous en parlons dans notre dernier bulletin (n° 28 - novembre 2004) : à la demande de la population du village de Prey Khla, Angkor-Belgique a financé la construction d'un nouveau bâtiment de trois classes sur le site de l'école primaire. Ces nouveaux locaux sont destinés à accueillir les tout petits qui ne disposaient, jusqu'à présent, ni de classes, ni de matériel pédagogique.



L'école maternelle de Prey Khla

L'appel que nous avons lancé en fin d'année nous a permis de récolter 1810,20 euros. La vente d'artisanat que nous avons organisée à l'Otan les 15 et 16 décembre 2004 a contribué, elle aussi, à financer ce projet.

Les travaux ont démarré le 21 octobre 2004 pour s'achever en avril 2005. Les locaux devraient être inaugurés officiellement par nos collaborateurs cambodgiens en juillet..

Outre le gros œuvre et la construction, l'Association a prévu l'installation de lavabos collectifs dans les classes ainsi que la mise à disposition d'un mobilier adéquat (tables et chaises) et de matériel didactique. Ceux-ci sont financés par l'action Karaoke organisée par une marraine, Christine Michiels, ainsi que par l'argent récolté lors du mariage de notre président, Alain

Henry de Frahan.

Actuellement, l'école primaire de Prey Khla compte 664 enfants, dont 336 filles. Le collège, quant à lui, accueille 645 élèves, dont 240 filles. Ces chiffres sont révélateurs du fossé qui existe au Cambodge, en matière d'éducation, entre garçons et filles. De manière générale, le taux d'enfants bénéficiant d'une formation, garçon ou fille, reste peu élevé : 45% des petits Cambodgiens atteignent la 5ème primaire ; quant à l'enseignement secondaire, 30% des garçons y accèdent, pour seulement 18% de filles. Il reste encore beaucoup de chemin à parcourir pour que l'éducation soit, comme le prône la Charte des droits de l'enfant, un droit pour tous.



La plaque posée le 24 octobre 2004

Merci à toutes celles et ceux qui ont contribué, par leur générosité, à l'édification de ce nouveau bâtiment.

Bienvenue aux nouveaux parrains et marraines.

Quelque 20 nouveaux parrains et marraines nous ont rejoints depuis le début de l'année. A tous nous souhaitons la bienvenue. Grâce à eux, 14 enfants à Prey Khla et 6 à Tonlé Bati vont désormais bénéficier d'une aide qui leur permettra d'entamer ou de poursuivre leur parcours scolaire. A ce jour, l'Association compte 86 parrains à Prey Khla, 43 à Tonlé Bati et 23 à Kompong Thom.

Ces nouveaux parrainages nous donnent l'occasion de vous rappeler quelques points importants relatifs à l'envoi de courrier et/ou de colis à vos filleuls :

• Envoi du courrier aux filleuls :

Vos filleuls attendent impatiemment vos lettres. Celles-ci, lorsqu'elles arrivent au Cambodge, sont traduites en khmer par Hong, notre assistant. Pensez aussi à lui lorsque vous écrivez et évitez de lui faire traduire de longues phrases à la syntaxe compliquée ! N'oubliez pas que le français n'est pas sa langue maternelle. Pour lui faciliter la tâche - et la lecture - , n'hésitez pas à dactylographier votre courrier : cela ne sera pas mal perçu. Cette remarque vaut également si vous communiquez directement en anglais avec votre filleul(e).

De manière générale, les enfants apprécient davantage de recevoir du courrier, même bref, de manière régulière, plutôt qu'une très longue lettre, une ou deux fois par an. Une simple carte postale peut aussi les réjouir : elle manifeste l'attention que leur parrain ou leur marraine leur porte.

Afin de gagner du temps, vous pouvez adresser directement votre courrier au Cambodge (voir adresse ci-dessous), sans passer par le siège de l'Association. N'oubliez pas d'indiquer le code et le nom de votre filleul sur l'enveloppe, ainsi que votre nom.

• Envoi de colis :

De la même façon, vous pouvez envoyer directement vos colis à votre filleul(e). Mais attention, si vous souhaitez lui adresser un courrier en même temps, n'insérez pas ce dernier dans le paquet : elle échapperait alors à la traduction. Souvent, les nouveaux parrains s'interrogent sur ce qui pourrait faire plaisir à leur filleul(e) : laissez parler votre cœur, il saura vous guider ! Mais si vous avez vraiment besoin d'idées, sachez que les enfants cambodgiens ressemblent aux nôtres : ils aiment jouer, regarder des livres d'images, colorier... Les « postpacs » fournis par la poste permettent à vos présents d'arriver en bon état. N'oubliez pas de bien les fermer afin qu'ils ne puissent pas être ouverts en cours de route. Et surtout, n'envoyez jamais d'objets de valeur par la poste ni, si possible, d'objets métalliques qui font réagir les détecteurs de la poste cambodgienne et peuvent attirer la convoitise de certains indélélicats...

Si vous souhaitez offrir un cadeau plus important à votre filleul (vélo, sac de riz, vache...), nous vous assisterons dans cette démarche.

Comme vous pourrez le lire dans le récit de Brigitte et Guy De Wilde, en page 5, les prix ont fortement augmenté au Cambodge et à l'heure actuelle, un veau coûte entre 350 et 500\$ (prix indicatif).

De même que pour le courrier, n'oubliez pas d'indiquer sur vos colis le code et le nom de votre filleul, ainsi que votre nom.

Comment est réparti l'argent des parrainages :

Sur la somme que vous versez à l'Association :

- quelques euros nous permettent d'acheter et de distribuer, deux fois par an, du matériel scolaire à 3500 enfants scolarisés sur les sites où nous sommes présents ;
- quelques euros participent aux frais de gestion de l'Association sur place ;
- le reste est intégralement versé à votre filleul.

Pour l'envoi du courrier et des colis :

Association Angkor-Belgique c/o Mr You Hong
P.O. Box 2180
Phnom Penh 3—Cambodge

Des nouvelles des ateliers.

Les ateliers remportent un réel succès ! A l'atelier de couture, les élèves réalisent des uniformes scolaires et de petits travaux d'artisanat - dont certains étaient présentés lors de la vente de l'Otan. Toutes ces réalisations sont vendues afin de contribuer à la viabilité du projet. Lors de leurs visites, des parrains et marraines ont apporté des modèles et des patrons qui devraient inciter les petites couturières, ainsi que leur professeur, à apporter un peu de variété dans leur travail. Ensemble, elles ont réalisé cette année un peu plus de 100 chemises, à manches courtes ou longues, des jupes, des sampots (vêtements courts drapés sur les hanches et noués sur le devant), des culottes ainsi qu'une trentaine de petites pochettes et quelques petits porte-monnaie.

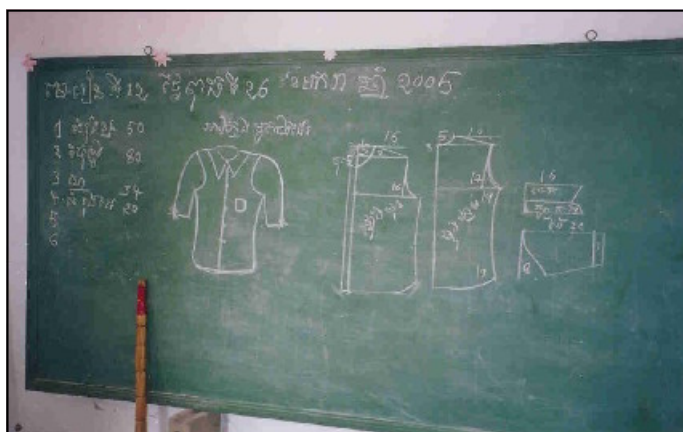
A l'atelier de maçonnerie, les garçons apprennent à fabriquer des briques (ils en ont produit 3445 en 2004 !) mais aussi des bacs à fleurs. Ils ont également monté deux fours en briques.

Ceux qui fréquentent l'atelier de menuiserie s'essayent à réparer le mobilier scolaire endommagé. 65 pupitres d'élèves ont ainsi été restaurés, de même qu'une dizaine de tables de professeurs. Par ailleurs, quelques portes et fenêtres ont été réparées avant d'être repeintes.

Depuis l'ouverture de ces ateliers, début 2002 pour la couture et fin 2003 pour la maçonnerie et la menuiserie, de nombreux enfants ont pu bénéficier d'un apprentissage dont nous espérons qu'il leur permettra de trouver un travail. Si les résultats ne sont pas toujours à la hauteur de leurs et de nos espérances, on ne peut en tous cas douter du sérieux et de l'application avec lesquels les apprentis couturiers, maçons ou menuisiers travaillent. Les photos en témoignent.



Concentration pour cette fillette devant sa machine à coudre



Pas de réalisation réussie sans patron !



Les pupitres ont besoin d'être restaurés...



Le coffret à briques : un accessoire indispensable

Récits de voyages.

Victoria Metzger, marraine d'un petit Narath depuis le 1er avril 2004, s'est rendue au Cambodge en fin d'année 2004 ; elle y a rencontré pour la première fois son filleul. Elle nous livre quelques impressions de ce séjour-éclair au pays Khmer.

Je dois dire tout de go : j'adore voyager. Dès mon retour à Bruxelles, je ne pense qu'à une chose : quel sera mon prochain voyage ?
Alors, l'idée d'avoir un petit filleul au Cambodge comble en moi deux désirs : aider de la meilleure manière possible un enfant démuné, et créer un pont avec un de ces pays que j'aime tant.

Après un bref et merveilleux séjour à Siem Reap en 2002, j'ai eu la chance d'être mise en contact avec l'Association Angkor-Belgique. J'ai demandé à « marrainer » une petite fille et voilà que Betsy m'envoie un dossier sur une adorable petite Narath qui s'est avérée être un délicieux petit Narath. Eh oui, on ne choisit pas le sexe de son enfant !

Et l'occasion s'est présentée pour moi de lui rendre visite fin novembre 2004, avant un séjour professionnel à Singapour. Le voyage fut bref, mais bien rempli, avec la visite de Prey Khla et de Phnom Penh, où j'ai séjourné au très confortable hôtel Goldiana (la piscine est appréciable avec la chaleur ambiante !).

Et le lendemain de mon arrivée, me voilà en route avec Hong et Vannaren.

A mesure que l'on roule vers Prey Khla, on se trouve sur des routes de plus en plus étroites et campagnardes, les paysages sont verdoyants.

On visite l'école, l'ancien bâtiment et le nouveau, en construction, l'atelier de couture (sous l'œil attentif de Hong)...Et puis on reprend la voiture pour se rendre auprès de Narath et de sa Maman, qui nous attendent.

C'est le bonheur ! Narath est si mignon, sa Maman si souriante. On ne peut se comprendre, mais cela n'a pas d'importance. On parle tout de même, on rit, on s'étonne.

On distribue des vêtements aux enfants du voisinage, Vannaren trouve d'un regard pour chacun quelque chose à sa taille, qui une salopette, qui un T-shirt ou un petit pantalon...

Et c'est déjà le moment de repartir. Zut, j'ai oublié de poser un tas de questions.

Et puis c'est le repas, chez le chef du village. Sa maman sent le parfum sur ma peau et trouve cela merveilleux.

Je prends des photos du village, les enfants rient en voyant leur photo dans l'écran de mon appareil numérique...

Nous voilà repartis pour Phnom Penh, le cœur un peu gros.

Et me voici de retour à Bruxelles, et je ne pense bien sûr qu'à repartir...à Prey Khla.

Brigitte et Guy De Wilde nous font partager leurs « retrouvailles » avec le Cambodge et avec leur filleul à qui ils ont déjà rendu visite à plusieurs occasions. Petit récit d'ambiance sur ce qui les a touché en ce début d'année 2005.

Une fois encore, cet hiver, nos pas nous ont menés en Asie et notamment au Cambodge. Nous sommes rentrés en Belgique avec des sentiments très différents des années précédentes : teintés de sensations nouvelles et d'évolution contrastée.

Coutumiers de la gentillesse de Hong, nous avons été charmés par Vannarèn. L'an dernier, nous avons fait sa connaissance mais cette fois, nous avons eu le plaisir de passer plusieurs jours en sa compagnie. Hong et elle travaillent harmonieusement et sont complémentaires, chacun gardant sa personnalité.

Nous ne nous étendrons pas sur les trois sites où l'Association est présente puisque la lecture en sera aisée dans le rapport annuel inclus au présent bulletin. Notre impression est sans conteste positive.

Nous avons été frappés par la qualité de l'enseignement, surtout à Prey Khla. Etonnés aussi des capacités intellectuelles de certains enfants et de leur volonté de réussir.

Nous voudrions profiter de cet article pour inciter les parrains à suggérer à leur(s) filleul(s) de suivre des cours d'anglais. Il existe une petite école à 5 km de l'école de Prey Khla. Les leçons s'y donnent le matin avant les cours à l'école et, personnellement, nous partageons depuis quelques mois des moments privilégiés avec notre filleul. En deux ans, à force de travail et d'encouragements, il est capable de tenir une conversation avec nous et rédige seul son courrier dans la langue de Shakespeare. Nous pouvons témoigner de la satisfaction réciproque que de tels cours peuvent apporter.

L'évolution contrastée

Phnom Penh a beaucoup évolué depuis un an. Les grands axes sont fleuris, propres, dignes d'une grande capitale. Le quai Sisowath regorge d'établissements coquets, de boutiques (même de l'ameublement !), de centres « Internet », d'hôtels de luxe... La promenade le long du Bassac rivalisera-t-elle bientôt (toutes proportions gardées) avec la promenade des Anglais ? Les prix ont naturellement évolué en conséquence : tout a augmenté de manière indécente. Le nouveau gouvernement impose des taxes sur tout : le bois, le fuel, l'électricité, le bétail... Il a même instauré un péage (très chic) pour les plus de 4 roues à l'entrée de la route qui mène à Sihanoukville. Ce luxe destiné aux touristes a sans aucun doute attiré les indigents et les handicapés qui ont quitté, volontairement ou non, les temples d'Angkor et sont maintenant honteusement « basés » à Phnom Penh. Leur misère est déchirante et la réalité derrière le quai Sisowath est encore plus cruelle qu'auparavant.

Le développement est rapide pour les riches mais beaucoup trop lent pour les pauvres ! Le but social de notre association prend chaque jour plus de sens.

Pour des raisons de « tsunami », nous sommes restés au Cambodge beaucoup plus longtemps que prévu, nous ne l'avons pas regretté. Cela nous a permis d'approfondir nos relations sur place, d'avoir des échanges merveilleux avec les enfants, leur(s) famille(s), leur(s) professeur(s), les villageois, les citadins, les plus nantis, les moins nantis. Nous avons consacré beaucoup de temps à les écouter pour mieux les comprendre, respecter leur subtilité et leur extrême sensibilité. Nous aurions aimé poursuivre nos longs moments de « bavardages » pour qu'à leur tour, ils nous écoutent et apprennent à mieux saisir notre mentalité européenne. Ce sera pour un prochain voyage, peut-être.

Nous serions particulièrement heureux d'apprendre que l'un ou l'autre lecteur de ce petit bulletin éprouve les mêmes sentiments de plénitude lorsqu'il rend dans... notre pays de cocagne.

Pour conclure

Pas de petites économies !

Cette année encore, nous avons limité les frais de fonctionnement de notre association au strict minimum. Comme vous pourrez le constater à la lecture du rapport d'activité, ils s'élèvent à 2,63%. Pour y parvenir, nous essayons par tous les moyens de limiter tous types de frais, dont les frais d'envois. Aussi nous vous lançons un appel : si vous disposez d'une **adresse E-mail, merci de nous la communiquer**. Certains documents peuvent tout aussi bien vous parvenir par voie électronique que par voie postale, et nous permettre de faire quelques économies supplémentaires !

Si la fibre humanitaire vous « titille »...

Et si vous avez des idées, quelques temps libres, un peu de bonne volonté, venez nous rejoindre.

L'assemblée générale a besoin de membres dynamiques. Nous ne pouvons pas réaliser tous nos projets sans effectifs supplémentaires.

Notre structure est restreinte, mais nous sommes déterminés à mener une action directe et en profondeur auprès de la population cambodgienne et surtout les jeunes enfants. Participez au maintien et au développement de notre association en devenant membre(s) !

Notre Président, Alain Henry de Frahan, sera heureux de recevoir votre lettre de candidature. Vous pouvez la lui envoyer à l'adresse de notre siège social.

Ecole ou travail en usine ?

Nous sommes confrontés depuis quelques temps à la décision prise par certaines jeunes filles parrainées de quitter l'école pour aller travailler dans des usines textile de Phnom Penh. Issues pour la plupart de Prey Khla, ces adolescentes viennent de familles très pauvres où un salaire (unique ou complémentaire) est une nécessité. Dès lors, malgré toute notre volonté de maintenir ces jeunes filles dans un parcours scolaire, il ne nous est pas toujours facile de trouver les bons arguments pour y parvenir.

Pour les parrains ou marraines concernés par ce phénomène, il est parfois difficile aussi de comprendre ce choix. Or, l'argument est économique » : en usine, ces adolescentes gagnent quelque 35/40\$ par mois : c'est plus qu'un parrainage, même si leur salaire est grevé d'un loyer pour les petites chambres qu'elles louent - et partagent - à Phnom Penh. Certains parrains acceptent de continuer à apporter une aide à leur(s) filleule(s), d'autres pas. Il ne nous appartient pas de porter un jugement. Mais ce phénomène met en lumière, une fois encore, les difficultés rencontrées par les jeunes dans un pays où la pauvreté des pauvres n'est pas un vain mot.

Pas de courrier ce mois-ci :

Un colis contenant les lettres des enfants a quitté Phnom Penh début mars et ne nous est malheureusement pas parvenu. Nous craignons qu'il se soit perdu durant le transport, ce qui ne nous était jamais arrivé. Nos collaborateurs cambodgiens vont donc redemander du courrier aux enfants, qui devra ensuite être traduit : cela prendra un certain temps.

Nous nous excusons de ce désagrément indépendant de notre volonté, vous remercions de votre compréhension et de votre patience.

Rapport d'activité 2004 Assemblée générale ordinaire du 02-04-2005

Malgré les remplacements de certains parrainages abandonnés et fluctuations au cours de l'année, nous avons enregistré une légère augmentation du nombre d'enfants parrainés : au 1^{er} janvier 2004, il était de 130 ; au 31 décembre, il était de 135.

1. Les sites

Tonle Bati : nous n'avons pas financé de travaux particuliers dans les bâtiments de l'école primaire ni du collège-lycée. Les deux habituelles distributions annuelles de matériel scolaire ont été effectuées dans les deux établissements pour des montants quasi inchangés.

Une action spéciale avait été organisée en 2003 par le biais du bulletin. L'argent ainsi récolté (1.362 €) nous a permis d'apporter une aide à moyen terme à deux familles dont les parents sont victimes du SIDA. Dans un premier temps, une aide mensuelle a été attribuée ; dans un deuxième temps, la restauration des maisons de ces deux familles a été effectuée comme prévu en 2004. La famille Pich a de surcroît reçu une vache.

Prey Khla : en plus du versement mensuel des parrainages, les deux distributions annuelles de matériel scolaire à l'école primaire ont été étendues au collège. L'atelier de couture créé en 2002 et inauguré au début de février 2003 a continué à fonctionner sans difficulté particulière ; sous la direction de l'enseignante rémunérée par l'association, les élèves ont réalisé ... uniformes scolaires, ainsi que des objets artisanaux. Une diversification des vêtements a cependant été encouragée, notamment lors de visites de parrains et marraines au Cambodge.

Les deux autres ateliers-écoles créés en 2004 – l'un de menuiserie et l'autre de maçonnerie – ont démarré avec succès, approvisionnés en matières premières et outillage par l'association, mais il faudra songer à en développer l'équipement pour élever le niveau de compétence des élèves et faciliter la progression vers l'auto-financement. L'atelier de maçonnerie a produit des briques qui serviront notamment à la réalisation des fondations de l'école maternelle financée par l'Association, ainsi qu'à l'entourage de parterres de fleurs. L'atelier de menuiserie, quant à lui, a réparé du mobilier scolaire et réalisé du mobilier simple.

La réalisation majeure a consisté en la construction d'un bâtiment de trois classes destiné à abriter ce qui n'existait pas encore dans la région, à savoir une école maternelle et une bibliothèque. Le financement du gros œuvre a été constitué par diverses actions. L'ameublement et l'équipement seront financés en 2005 principalement par les dons reçus à l'occasion du mariage du président, mais également par les fonds récoltés à l'occasion de la soirée karaoké organisée par des élèves de Christine Michiels, par le produit des ventes à l'OTAN et par l'action spéciale lancée dans le dernier bulletin.

Kompong Thom : nous n'avons pas financé de projet particulier sur ce site, hormis la transformation en bibliothèque-ludothèque de la cuisine offerte par l'association en 2001. Une partie des opérations aura été financée par un don spécialement effectué par une marraine.

Phnom Penh : nous avons maintenu mensuellement le contact avec les filleul(e)s vivant à la capitale pour le paiement des parrainages.

2. Fonctionnement de notre bureau au Cambodge

Epaulée par notre fidèle assistant You Hong, Sok Vannaren a donné grande satisfaction comme nouvelle coordinatrice de nos activités au Cambodge. L'installation d'une ligne téléphonique avec connexion Internet a été effectuée à son domicile qui abrite le bureau de l'association, ceci pour permettre des contacts plus efficaces et plus rapides entre le siège de l'association et le bureau de Phnom Penh. L'association a acheté sur place une nouvelle moto pour notre assistant Hong, ainsi qu'un appareil photo numérique pour permettre l'envoi rapide de photos de filleuls, de bâtiments, de cadeaux offerts par les parrains et marraines, les devis, etc.

Pour continuer à aider notre assistant comme en 2003, l'Association a financé partiellement les études de sa fille.

3. Les ventes

Sans mentionner ici les dons et autres rentrées d'argent hors-parrainages, nous avons procédé à deux ventes d'objets artisanaux dans les locaux de l'OTAN, ceci sans frais grâce à l'obligeance renouvelée des responsables concernés, sollicités par Raymond Biesmans. Ces ventes ont rapporté un montant brut de 18.067,89 €, dont il faut déduire le prix d'achat de tous les objets, soit 7.540,17 € ce qui représente un bénéfice net de 10.527,72 €. La valeur du stock au 31/12/2004 était de 4.161,01 €.

4. Visites de parrains et marraines au Cambodge

En 2004, plusieurs parrains et marraines belges ont rendu visite à leurs filleul(e)s au Cambodge. Ils ont bénéficié de l'assistance de Sok Vannaren et de You Hong pour leurs déplacements et traductions. Le résultat de ces visites a été très positif, incitant d'autres parrains et marraines à effectuer une démarche semblable dans le futur.

5. Attestations fiscales

190 attestations pour déductibilité fiscale ont été émises pour un montant total de 46.032,71€.

6. Frais de gestion

Performance extraordinaire, nos frais de gestion en Belgique ne s'élèvent toujours qu'à 2,63 % des recettes nettes. Ils consistent en timbres, communications téléphoniques, envois de quelques colis, frais de bureau, frais de réunions et frais bancaires.